



Vendredi le 14 juillet 2023

NOTRE JOURNAL INTIME

du 17^{ième} festival intime de musique classique

Cher journal,

D'entrée de jeu, si on me demandait de résumer en deux mots l'ensemble de ma journée d'hier, je citerais un « JEUDI FLEURI ». Reconnu dans mon milieu sous le pseudo de « vieux jardinier », j'étais loin de penser, à mon arrivée hier soir, d'y trouver un véritable bouquet de bonheur.

Tu sais, quand on s'invite dans un concert, à moins d'être un grand connaisseur, on ignore où vont nous conduire les maîtres de la soirée. Néanmoins, si ce spectacle intime se vit dans une petite église tout de bois construite et devenue à la fois frêle par l'usure du temps et inspirante par son histoire, tu te retrouves comme dans une fête de famille. Dès ton entrée, l'accueil et les sourires des fidèles responsables de la billetterie te font sentir chez toi. Puis, aussitôt avoir traversé la porte principale des lieux, on y sent un véritable « bouquet » de personnes de tous âges qui bavardent gaiement entre elles, te saluent tel un membre des lieux, te font signes de la main ou sourire de plus loin... Bref, on y sent comme un climat de bien-être, de chez-soi.

Puis, après avoir pris place sur un banc dont le siège t'assure un nouveau confort ainsi orné d'un tapis de yoga, tu questionnes la suite de ce concert inconnu. Arrive pour nous situer, la fidèle Nathalie Ross, hôtesse dévouée et tout aussi souriante qui, depuis ses dix-sept ans d'implications à l'évènement, sait te présenter les personnes invitées. Lorsque tu vas au concert, tu dois sortir de la vitesse du quotidien pour tout doucement te laisser porter par la douceur et l'envoûtement des sons qui touchent le cœur, voire l'âme, en ce lieu d'histoires du temps.

Et là, nous arrivent deux jolies fleurs faisant duo : Marie-Noëlle et sa flûte traversière toute vêtue d'une jolie robe donnant couleur d'une fleur gaillarde et Charles à la guitare dont la voix classique dénote une culture américaine devenue canadienne qu'on questionne d'entrée de jeux, comme on le fait avant de situer parmi d'autres, « une pensée », petite fleur aux multiples couleurs et qu'on savoure du regard en continu.

La magie s'installe tout doucement et nous transporte dans les pays latins. On voyage dans les cultures et bien sûr on s'y instruit de leurs récits. Tel que cité par Charles, pas besoin de passeport, ni d'enlever ses souliers après une longue file d'attente à l'aéroport. À ce jour, j'ignorais qu'une flûte traversière et une guitare pouvaient laisser échapper tant de sons.

Le temps file tantôt à la lumière d'un jardin de fleurs, d'histoires mêlées d'amour, de tristesses, de romantisme, des danses, dont celle du tango initialement interdite... Le tout, dans une semi-obscurité, laissant miroiter en des moments précis, les éclairs de l'orage extérieur faisant contraste avec cette sorte de bien-être ressenti de l'intérieur...

Arrive la finale, l'invitation à une dégustation-partage, où on a ce goût d'en apprendre encore... Je me dois, hélas, de revenir chez moi d'où remonte cette réflexion soudaine à mon épouse et ma sœur : « Vous savez, vivre la vie à deux exige amour, patience, douceur, espérance, renouvellement... Imaginez ce que ça doit exiger si en plus, on doit y ajouter sans faille, l'harmonie de nos instruments, à l'image de Marie-Noëlle et Charles. » Ah! Journal, avoue que tu m'as fait à nouveau envoler dans mes rêves de jardinier...



Texte: Claude Deschesne
Photo: Alain Gauthier